

ROMAN



COLLECTION
Romans
ésotériques

ARCA

La prophétie du trône de gloire

Béatrice Thony



Editions
Chemins de tr@verse

sur 
Bouquineo.fr

Je pourrais dire : « Voici un ouvrage intéressant, accrocheur, bien construit et qui mérite d'être lu. » Je pourrais dire aussi : « Voici de quoi vous faire passer quelques moments de lecture agréables. » Mais je n'y arrive pas.

Je n'y arrive pas, parce que cette course poursuite à la recherche de l'Arche d'alliance n'est ni intéressante, ni accrocheuse. Elle est tout simplement FOR-MI-DA-BLE !

Je peux vous assurer que, comparé à ARCA, le fameux *Da Vinci Code* n'est qu'une berceuse pour nouveau-nés et je suis généreux. Devant la science de François Cazaud, le fameux professeur Robert Langdon fait figure de triste analphabète.

À mesure que je lisais, j'ai senti poindre — je l'avoue — une petite pointe de jalousie. Mais où diable (pardon Yahvé !) Béatrice Thony a-t-elle puisé cette imagination ? Cette masse de trouvailles qui s'empilent sous nos yeux ? De l'esplanade des Mosquées à la cathédrale de Chartres, du Sinaï à l'Arc de triomphe de Titus, le lecteur est envoûté, « scotché », hébété. On tourne les pages, et on se sent tout à coup intelligent, archéologue, sémiologue, et... amoureux. Mais par-dessus tout, chose rare, on baigne dans l'humour. On se dit que l'auteur ne se prend pas au sérieux et cela fait du bien. C'est alors que, tout à coup, surgit une interrogation infiniment grave : et si tout cela n'était pas pure invention ?

Gilbert Sinoué

 Ouvrage dirigé par
Michel Morvan
Yves Morvan

www.bouquineo.fr

Préface de l'éditeur

ARCA. L'Arche d'alliance.

Trois prophéties contradictoires à propos de cet objet mythique : l'une pour les juifs, l'autre pour les chrétiens, la troisième pour les musulmans.

À l'aube du XXI^e siècle, l'archéologue François Cazaud entreprend des fouilles à Jérusalem, sous l'esplanade des Mosquées, pour tenter de percer l'une des plus formidables énigmes de tous les temps. Au cœur de conflits d'intérêts qui le dépassent, financé par le Mossad, informé par un mystérieux Palestinien, il va se plonger avec son équipe dans les textes sacrés et historiques. Il y découvrira une vérité difficilement concevable... Et l'on ne pourra s'empêcher de se demander, comme Gilbert Sinoué : « Et si tout cela n'était pas pure invention ? »

Avec ce feuilleton historique au rythme endiablé, vivant, plein d'humour, Béatrice Thony signe aussi une véritable œuvre numérique : au fur et à mesure des épisodes, les lecteurs peuvent avoir accès, sur le site du héros, à la documentation historique ainsi qu'au blog qu'il tient tout au long de son aventure. Et, pourquoi pas, dialoguer avec lui !

Michel Morvan

L'auteur

À l'orée de son demi-siècle d'existence, Béatrice Thony a exploré des sentiers aussi divers que ceux de mère de famille nombreuse, magistrate, importatrice de fleurs artificielles, enseignante en criminologie, inspectrice des services judiciaires. Par ce premier roman, co-écrit avec sa fille aînée, elle met en scène le questionnement central de son rapport à la vie : quelle est la nature du désir qui anime l'autre et fait de lui un être totalement unique et fascinant.

Editions
Chemins de tr@verse

sur



Toute diffusion de son contenu, sans l'autorisation expresse de l'éditeur, sous quelque format que ce soit, viole les lois relatives au droit d'auteur et expose le contrevenant à des poursuites judiciaires.

© Editions Chemins de tr@verse, Paris, 2011

Isbn PDF : 978-2-313-00277-3

Isbn Epub : 978-2-313-00302-2

Dépôt légal : septembre 2011

Edition de septembre 2011 (première édition)

Editions Chemins de tr@verse – 2, rue Pierre Sémard – 75009 PARIS

Conceptrice et rédactrice du blog compagnon : Anne-Laure radas

Illustration de couverture : détail d'une oeuvre de Maryse Grousson

Conception de la couverture : Anne Dancer assistée de Violaine Combe, selon la charte graphique de Claire Sidoli

BÉATRICE THONY

ARCA

**La prophétie du trône de
gloire**

ROMAN

ÉDITIONS CHEMINS DE TR@VERSE

PROLOGUE

*Extrait du journal « Le Courrier planétaire »,
édition du 6 octobre 2008.*

Israël-Palestine : vers une guerre totale ?

L'escalade de la violence entre Palestiniens et Israéliens a connu hier soir une nouvelle accélération. Un groupe de Palestiniens est parvenu à s'introduire dans la zone de fouilles archéologiques menées par l'Autorité des antiquités israéliennes, et à y faire exploser trois grenades, sans toutefois faire de victimes. Ce chantier d'excavation, situé sous la montée des Maghrébins conduisant au **Haram ash-Sharif**, suscite depuis 2007 de vives tensions entre les deux communautés. Les Palestiniens accusent les Israéliens de vouloir détruire les fondations de **la mosquée d'Omar**, joyau de l'art musulman datant de 691. Ils les soupçonnent de vouloir à terme reconstruire sur l'esplanade **le temple de Salomon**, que la tradition juive situe dans ce carré sacré de la vieille ville de Jérusalem, et dont **le mur des Lamentations** serait l'un des vestiges. L'Autorité palestinienne a saisi l'ONU d'une résolution visant au gel des fouilles. La décision est attendue le 20 octobre 2008.

Les Israéliens mettent en avant la dangerosité de la passerelle d'accès à l'esplanade, dont la solidité a été compromise par les chutes de neige de l'hiver 2004. Cependant, les **travaux de confortement des assises** de l'édifice ne peuvent à eux seuls expliquer la vaste campagne d'exploration des souterrains de l'esplanade entreprise par les autorités israéliennes depuis 1990. Il semble par ailleurs que les fouilles israéliennes redoublent d'intensité depuis une quinzaine de jours, et que les Palestiniens tentent d'enrayer leur progression en murant les souterrains ou, comme ce fut le cas hier, en ayant recours à des actions kamikazes. Quels sont les enjeux de cette guerre pour la mainmise sur ce territoire souterrain ? Y a-t-il lieu de craindre un bouleversement profond des équilibres politiques et militaires de la région dans les jours à venir ?

Lire la suite page 3

...

Au sein de l'équipe formée par l'Autorité des antiquités israéliennes travaille un jeune chercheur français, François Cazaud, connu dans le monde archéologique pour ses méthodes innovantes, qui ont bouleversé l'approche des textes bibliques ces dernières années. Le mystère entoure la raison profonde de sa présence sur ce chantier de fouilles. Il est toutefois permis de penser qu'elle n'est pas étrangère au regain d'intérêt que les autorités israéliennes paraissent porter à l'Arche d'alliance. La découverte de cet objet tant convoité pourrait être de nature à susciter un regain de ferveur religieuse et de nationalisme en Israël, et à compromettre les négociations de paix actuellement menées sous l'égide des États-Unis.

Des émeutes ont eu lieu dans différentes villes musulmanes à travers le monde et des foyers insurrectionnels se forment à l'inté-

rieur même de Jérusalem. Les autorités religieuses chiïtes ont appelé à la destruction des intérêts sionistes. Vingt-sept synagogues ont été incendiées au Maghreb et en Indonésie depuis quarante-huit heures. Les territoires colonisés sont la cible de tirs de roquettes, et des mouvements de troupes ont été observés sur le plateau du Golan. Le secrétaire général de l'ONU a fait part ce matin de sa très vive inquiétude quant à cette explosion de violence d'une ampleur sans précédent.

François Cazaud replia son journal d'un coup sec et le jeta rageusement sur la table du salon. « Satanés journalistes, ils commencent à me les briser menues ! Toujours à l'affût du scoop et de la formule apocalyptique ! À faire joujou avec leurs briquets sans se soucier des incendies qu'ils déclenchent... Avec des titres comme celui-là, ce n'est pas à un gel des fouilles qu'il faut s'attendre, mais à une longue période glaciaire. » Il aurait dû se fier à son intuition, se méfier de ce petit reporter à la truffe de fouine à qui il avait imprudemment accepté d'adresser quelques formules banales. Une fois calmé son accès de colère, il prit une paire de ciseaux, découpa l'article et le classa minutieusement dans ses [archives](#).

Les événements récents confortaient sa stratégie. Il lui fallait quitter le territoire de fouilles du mur occidental et tenter immédiatement une percée sous le point culminant de l'esplanade : [le Rocher du Dôme](#), au cœur de la mosquée d'Omar.

[Lien vers la documentation relative au prologue](#)

[Lien vers les billets relatifs au prologue](#)

CHAPITRE 1

Jérusalem, le 7 octobre 2008

François Cazaud avait dû déployer tout son talent pour venir à bout des réticences d'Ephraïm Sharon, le directeur de la campagne de fouilles, et obtenir une modification radicale du calendrier des opérations.

De ses années passées comme colonel de Tsahal, la légendaire armée Israélienne, Sharon avait conservé un regard inexpressif et glacial, une implacable intransigeance et une incapacité à exprimer une ébauche de sentiment, dont il n'était d'ailleurs pas exclu qu'il en fût totalement dépourvu. Si François Cazaud avait dû décrire ce quinquagénaire au front dégarni, il l'aurait volontiers qualifié de croisement improbable de Vladimir Poutine et d'une hyène, dont il aurait hérité du rire guttural et de l'attrait maladif pour les situations macabres. L'antipathie que lui inspirait le personnage était renforcée par son statut d'agent du **Mossad** – l'Institut pour les renseignements et les affaires spéciales – affecté à la lugubre division en charge de la guerre psychologique, de la propagande et des opérations de mystification : la Loh'ama psychologit.

Le franc-parler et la faconde méditerranéenne de l'archéologue s'accordaient donc fort mal, c'était un euphémisme, avec la psychorigidité du personnage. Mais François Cazaud s'enorgueillissait d'avoir su, une fois encore, infléchir ses décisions, pour mener une action archéologique commando sous le Rocher du Dôme.

Avant l'aube, Cazaud avait retrouvé ses trois équipiers au lieu fixé du rendez-vous, à l'extérieur des remparts de Jérusalem. Voilà trois mois qu'ils travaillaient ensemble, et les délicates conditions des fouilles avaient forgé entre eux une véritable solidarité. Équipés de sacs à dos et de lampes torches, ils avaient entamé leur progression parmi le maquis de tunnels et de canalisations qui sillonnaient le sous-sol de l'esplanade du temple. Entrés par un orifice de tunnel découvert près de la fontaine de Siloé, ils étaient remontés par un couloir exigü jusqu'à la citerne numéro 5, située à l'angle sud-est de l'esplanade de la mosquée d'Omar. Suivant les indications d'Ephraïm Sharon, ils avaient creusé le mur en pierres situé au nord de la citerne, jusqu'à dégager un passage vers une ancienne canalisation. Ils avaient alors remonté le boyau taillé dans le roc, dont les parois conservaient les traces d'écoulement d'eaux torrentueuses, et étaient parvenus à un cul-de-sac situé exactement sous l'even Shettiyah, nom donné par les juifs au Rocher du Dôme.

Cazaud marchait en tête dans l'étroit boyau, suivi par Nathan, un jeune historien thésard de l'université de Tel-Aviv, recruté par Ephraïm Sharon.

– Moi, être là-dessous, ça me donne des frissons ! déclara Nathan dans un français parfait, mais en roulant les « r ». Tu imagines que

trente mètres au dessus de nos têtes, sur le Rocher du Dôme, se sont déroulées les scènes les plus marquantes de notre histoire ?

– Tu parles de la guerre des Six Jours ? plaisanta David, qu’il avait connu sur les bancs de l’université et qui clôturait la marche.

David aimait taquiner son ami sur les questions religieuses. Il provoquait à chaque fois ses protestations horrifiées, qui le faisaient éclater de rire. Il n’avait aucune certitude et estimait que son agnosticisme valait tout autant que n’importe quelle croyance.

– Mais non, mécréant inculte. Je parle de la création d’Ève, de l’assassinat d’Abel par Caïn...

– Ève, ah oui, la femme née de la côte d’Adam... C’est mieux que la fécondation *in vitro* ce truc, ils auraient dû le faire breveter.

– Ne te fais pas plus bête que tu ne l’es, tu sais bien que c’est allégorique !

– Moi, j’adore les allégories, lança Samuela, une grande brune sèche aux allures de garçon manqué, tout en rajustant sa ceinture. Dès qu’un texte est incohérent, c’est une allégorie. Je me suis amusée un jour à lire un passage du livre d’Ezéchiel. Au bout de deux pages, je me suis dit : belette, ça prouve une seule chose : nos ancêtres les Hébreux connaissaient l’usage du shit ! Sans blague, il avait fumé le mec, pour dire des trucs comme ça. Eh ben quand j’en ai parlé à un de mes potes très branché Torah, il m’a dit que c’était une allégorie. Et hop, embarquez, c’est pesé. Facile, non ?

– Vous savez quoi ? répliqua Nathan, vos plaisanteries sur la Torah commencent à être un peu lourdes. Vous feriez ça à propos du Coran, vous auriez déjà trois fatwas sur le dos et vous devriez porter une perruque rousse et des lunettes de soleil toute votre vie !

Cazaud avait déjà pu se rendre compte que Nathan n’appréciait pas les moqueries à propos de la religion. Pour tenter d’y mettre un terme, il relança la conversation sur les scènes mythiques dont le Rocher avait été le théâtre.

– D’après mes souvenirs, c’est là aussi que Noé a chargé dans son Arche un couple de tous les animaux de la terre pour les sauver du déluge...

– Ouais, ponctua David, et s’il s’était abstenu d’embarquer les araignées, ma vie conjugale serait plus calme ! Dès que ma femme en voit une au plafond de notre chambre, elle sort en hurlant et n’accepte de réintégrer le lit que si j’ai déversé une tonne et demie de DDT dans l’atmosphère...

Cazaud continua imperturbablement.

– Et surtout, c’est le lieu supposé où Abraham avait choisi de sacrifier son fils Isaac pour accomplir la promesse qu’il avait faite à Dieu.

– Heureusement qu’il s’est ravisé et qu’il a tué un bouc à sa place. Tu imagines : s’il avait tué son fils, il n’y aurait pas de peuple juif.

– C’est vrai, ça, s’écria Samuela. Je n’y avais jamais pensé, mais regarde un peu le truc. Abraham avait deux fils : Isaac, qu’il avait eu à un âge avancé avec sa femme, et Ismaël, le fils de sa servante, qu’il a chassé avec sa mère dans le désert. Grosso modo, les musulmans descendent d’Ismaël et les juifs d’Isaac. Tu me suis ?

– Non seulement on te suit mais on te précède, plaisanta Cazaud qui marchait en tête.

– Alors, maintenant, ladies and gentlemen, connectez le neurone un au neurone deux. Abraham avait entendu la voix de Dieu lui ordonner de sacrifier son fils premier-né. OK ? Si Abraham avait

respecté la parole de Dieu, il aurait tué Isaac ; il n'y aurait donc pas eu de peuple juif.

– Accessoirement, fit observer Cazaud, c'est Ismaël qui était le « fils premier-né » !

– Je suis d'accord avec toi, mais disons qu'Abraham était un peu sénile, qu'il avait oublié ce léger détail, et qu'il n'existait pas à l'époque de registre d'état civil. Ça vous va ? Mais s'il vous plaît, ne m'interrompez pas dans cette brillante démonstration. Donc, si vous me suivez bien, ce serait aux descendants d'Ismaël, donc aux musulmans, que serait alors revenue la mission de dominer la terre et de la soumettre. Du coup, moi, si j'étais Muslim, je soutiendrais que si on connaît toutes ces guerres, c'est parce qu'Abraham n'a pas respecté la volonté de Dieu. Étonnant, non ?

– Sauf que Dieu avait voulu tester l'obéissance d'Abraham, mais que c'est lui qui au final a commandé de sacrifier un bouc et de laisser la vie à Isaac, tu l'oublies sans doute ?

– Attends un peu, Nathan ! Est-ce qu'il y avait des témoins auditifs du dialogue entre Dieu et le patriarche ? Non, comme par hasard ! Il n'y a qu'Abraham pour l'avoir entendu. Alors il a aussi bien pu inventer l'histoire de la commande divine de bouc frit, ça lui évitait de perdre la face en rentrant au campement. J'imagine aussi que ça le faisait suer d'avoir à égorger son marmot, d'autant que sa bourgeoise avait franchement passé l'âge de lui en faire un autre. Elle avait des heures de vol, Sarah !

Nathan s'abstint de donner la réplique à David. Même au sein de la nation israélienne, il existait des dissensions sur le terrain de la foi. La palette des convictions allait des ultra-orthodoxes aux agnostiques virant à l'athéisme. Mais la plupart étaient sionistes : ils trouvaient juste et légitime que les juifs puissent retrouver la terre de leurs

ARCA – La prophétie du trône de gloire

ancêtres après près de vingt siècles d'exil. Ils étaient pour beaucoup prêts à se battre et à mourir pour cela.

[Lien vers la documentation relative à ce chapitre.](#)

Liens vers les billets relatifs à ce chapitre. : [ici](#) et [ici](#)